

T. LOUA

Du progrès de l'instruction primaire dans l'armée française

Journal de la société statistique de Paris, tome 14 (1873), p. 13-20

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1873__14__13_0

© Société de statistique de Paris, 1873, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

Du progrès de l'instruction primaire dans l'armée française.

Un grand nombre de publicistes pensent que notre pays est un de ceux où l'instruction primaire est la plus arriérée et réclament des mesures pour arrêter un mal qui a pu contribuer à nos défaites et pour préparer ainsi la voie à notre régénération future.

Devant un mouvement d'opinion aussi irrésistible, on serait mal venu de ne pas réclamer, à leur suite, l'instruction obligatoire pour tous. Dans l'armée même, c'est la préoccupation du jour et tous les efforts du Ministre de la guerre tendent à assurer ce bienfait à tous les soldats.

Est-ce à dire pourtant qu'on n'a rien fait en ce sens avant la guerre fatale de 1870? Il suffit de consulter le remarquable article que notre honorable collègue, M. Bourdin, a publié dans ce recueil pour reconnaître que la voie dans laquelle on nous engage a déjà été parcourue avec un certain succès; toutefois, la question est tellement importante qu'elle nous a tenté à notre tour, et nous avons voulu épuiser à cet égard tous les documents officiels mis à notre disposition.

Notre but est de faire connaître les progrès de l'instruction primaire dans l'armée depuis 1850 jusqu'en 1870, c'est-à-dire pour une période de vingt ans. Si l'avenir doit tenir ses promesses, on saura quel est son point de départ.

Les tableaux contenus dans les comptes rendus du recrutement relatifs au degré d'instruction dans l'armée sont au nombre de quatre :

Le premier (M) donne les détails relatifs à l'instruction des classes;

Le second (N) se rapporte au degré d'instruction des contingents;

Le troisième (Z) a pour but d'exposer les détails relatifs à l'enseignement dans les écoles régimentaires, et les résultats de cet enseignement ;

Dans le quatrième enfin, qui est le complément du précédent, on trouve la décomposition de l'armée active considérée sous le rapport de l'instruction primaire. On voit ainsi les différences qui se produisent suivant que les corps sont recrutés par la voie des appels ou par celle des simples engagements, et quel est, dans ceux qui sont recrutés par la voie des appels, le degré d'instruction des différentes armes: infanterie, cavalerie, artillerie, génie, équipages militaires.

Ce sont ces tableaux que nous avons entrepris d'étudier; mais, dans notre exposé, au lieu de fournir les résultats annuels, nous diviserons la période de vingt ans, que nous avons embrassée, en quatre périodes de cinq ans. Ce mode de procédé offre, en effet, le double avantage d'annuler les circonstances purement accidentelles et de mieux montrer la continuité des phénomènes qu'il s'agit d'examiner.

1°. — Degré d'instruction des *Classes* :

CLASSES.	NOMBRE MOYEN ANNUEL DES JEUNES GENS				PROPORTION P. 100 EXAMINÉS, des jeunes gens.			PROGRÈS accompli.
	sachant lire et écrire.	sachant lire seulement.	ne sachant ni lire ni écrire.	total des examens.	sachant lire et écrire.	sachant lire seulement.	ne sach. ni lire ni écrire	
1849-1853. .	180.229	11.160	103.060	294.449	61.21	3.79	35.00	} 2.55 } 3.50 } 6.06
1854-1858. .	191.065	10.045	96.582	297.692	64.17	3.38	32.45	
1859-1863. .	210.386	9.082	89.414	308.882	68.11	2.94	28.95	
1864-1868. .	227.775	7.707	69.919	305.401	74.58	2.53	22.89	

La marche des faits indiqués par ce tableau est bien claire: à quinze ans d'intervalle, le nombre des jeunes gens sachant lire et écrire s'est accru de 13.37 pour 100, et pendant que dans la première période ils ne formaient que les trois cinquièmes de la population observée, ils en forment, dans la dernière, près des trois quarts.

En même temps, la proportion de l'ignorance complète est descendue de 35,00 à 22,89 et a diminué ainsi de 12,11 p. 100. Il est remarquable enfin que le nombre de ceux qui ne savent que lire diminue au fur et à mesure que le degré d'ignorance s'abaisse. L'ignorance est ainsi doublement vaincue.

Les progrès de l'instruction se trouvent indiqués par les rapports de la dernière colonne, et l'on se trouve amené à reconnaître que les plus grands pas ont été faits dans la période la plus rapprochée de nous. Peut-être les efforts d'un Ministre éclairé, M. Duruy, ne sont-ils pas étrangers à ce résultat.

2°. — Degré d'instruction des *Contingents* :

CONTINGENTS.	NOMBRE MOYEN ANNUEL DES JEUNES GENS				PROPORTION P. 100 EXAMINÉS des jeunes gens			PROGRÈS accomplis.
	sachant lire et écrire.	sachant lire seulement.	ne sachant ni lire ni écrire.	total des examens.	sachant lire et écrire	sachant lire seulement.	ne sach. ni lire ni écrire	
1849-1853. .	56.795	3.117	28.392	88.304	64.32	3.53	32.15	2.35
1854-1858. .	78.779	4.003	35.147	117.929	66.80	3.40	29.80	
1859-1863. .	68.424	2.624	25.496	96.544	70.88	2.71	26.41	2.39
1864-1868. .	74.234	2.198	20.936	97.368	76.24	2.26	21.50	

On voit, par les rapports qui précèdent, que le degré d'instruction du contingent est plus élevé que celui des classes, et on comprendra aisément qu'il en soit ainsi; les contingents résultant, en effet, de l'épuration des classes, on peut admettre que les jeunes gens exemptés du service pour infirmités physiques, défaut de taille ou situation de famille se trouvent placés au-dessous des jeunes gens propres au service, non-seulement par leurs aptitudes physiques ou morales, mais encore par leur état intellectuel.

Si les contingents sont plus instruits que les classes, en revanche leurs progrès sont moins rapides. Ce résultat singulier, que mettent en évidence les rapports de la dernière colonne du tableau, indique que lorsqu'un certain degré d'instruction a été acquis, les progrès futurs se ralentissent nécessairement. Il y a là une sorte de loi statistique qui se vérifie toutes les fois qu'on étudie des mouvements, et déjà nous avons eu l'occasion de la faire ressortir en parlant des accroissements des populations, de la marche des importations ou des exportations, de la progression des crimes ou délits, etc. Le bon sens indique d'ailleurs que dans un ordre de choses donné, il ne peut y avoir de progrès indéfini.

3°. — Degré d'instruction de l'Armée active.

a) *Corps se recrutant par la voie des Appels.*

ANNÉES.	NOMBRE MOYEN ANNUEL DES JEUNES GENS				PROPORTION P. 100 EXAMINÉS, des jeunes gens.			PROGRÈS accomplis.
	sachant lire et écrire.	sachant lire seulement.	ne sachant ni lire ni écrire.	total des examens.	sachant lire et écrire.	sachant lire seulement.	ne sach. ni lire ni écrire	
1850-1854. .	213.042	44.659	95.561	353.262	60.31	12.64	27.05	3.11
1855-1859. .	277.005	54.119	104.209	435.333	63.63	12.43	23.94	
1860-1864. .	252.024	40.055	78.621	370.700	67.98	10.81	21.21	2.73
1865-1869. .	258.451	36.961	60.152	355.564	72.69	10.40	16.91	

Les rapports de ce tableau méritent de fixer l'attention à plusieurs points de vue. On remarquera d'abord que la proportion des soldats qui savent lire et écrire est inférieure à celle des contingents des mêmes années, mais ce fait n'a rien d'anormal, puisqu'à un moment donné l'effectif comprend bien un contingent dont l'instruction est relativement avancée, mais encore cinq contingents antérieurs au moins dont l'instruction est d'autant moins avancée que les contingents sont plus éloignés. Ainsi, pour ne prendre que le rapport de l'effectif moyen de la dernière période, 72,69 est influencé non-seulement par le rapport supérieur 76,24 qui appartient au

dernier contingent, mais par le rapport 70-88 de la période antérieure, et même en partie par le rapport 66,80 de la troisième période.

Il semble d'après cela que l'enseignement régimentaire n'ait qu'une faible influence sur le nombre des soldats qui savent à la fois lire et écrire, tandis que les rapports de la seconde colonne indiquent au contraire que cet enseignement augmente considérablement le nombre de ceux qui ne savent que lire.

Ce seul résultat suffit, il est vrai, pour diminuer la proportion relative de l'ignorance absolue et pour en abaisser le taux jusqu'aux 17 centièmes de l'effectif.

Ces considérations nous amènent à rechercher quels ont été les progrès de l'enseignement régimentaire. On en trouvera l'expression dans les deux tableaux suivants, dont le premier indique la marche de cet enseignement, et le second en fournit les résultats :

PÉRIODES.	NOMBRE DES MILITAIRES qui ont suivi les cours			RAPPORT P. 100 A L'EFFECTIF des militaires qui ont suivi les cours			PROGRÈS accomplis.
	du 1 ^{er} degré.	du 2 ^e degré.	Total.	du 1 ^{er} degré.	du 2 ^e degré.	Total.	
1850-1854. .	58.039	24.396	82.435	16.43	6.91	23.34	} — 3.04 4.43 10.36
1855-1859. .	64.299	24.056	88.355	14.77	5.53	20.30	
1860-1864. .	65.631	26.032	91.663	17.70	7.03	24.73	
1865-1869. .	83.064	41.697	124.761	23.36	11.73	35.09	

Avant de chercher la signification de ce tableau, il est nécessaire de faire connaître les écoles régimentaires, et d'indiquer la suite des mesures prises par l'autorité militaire pour les développer. Nous emprunterons cet exposé au travail de M. Bourdin.

C'est en 1835 que l'enseignement régimentaire a été organisé. Cet enseignement était facultatif. Le 18 octobre 1852, le maréchal de Saint-Arnaud publiait un programme plus détaillé des cours facultatifs professés dans les écoles régimentaires du deuxième degré. Enfin, en 1866, on a jugé utile de procéder à la réorganisation complète de ce service.

Le rapport officiel qui précède ce règlement s'exprime ainsi à ce sujet: « Malgré les efforts tentés pour développer l'instruction militaire dans l'armée, un grand nombre d'hommes accomplissent encore leur temps de service sans avoir appris à lire et à écrire; et parmi les sous-officiers arrivés au corps avec une instruction insuffisante, il en est peu qui suivent assidûment, pour en tirer profit, les écoles du second degré.

« Pour remédier à cet état de choses, le département de la guerre a adopté en principe un nouveau mode d'enseignement dans les corps, et, avant de le généraliser, il a jugé opportun de le mettre à l'essai dans les grands centres de réunion de troupes.

« Dans le système actuellement expérimenté, les cours du premier degré, comprenant la lecture, l'écriture, et les quatre règles de l'arithmétique, sont rendus obligatoires pour les soldats illettrés. Au lieu d'une école par régiment, il en est créé une par bataillon, et, au besoin par détachement. » (*Moniteur*, 25 février 1867.)

Ces mesures expliquent suffisamment les progrès considérables qui se sont produits dans la dernière période que nous étudions. Dans cette période plus du tiers de l'effectif a suivi les écoles du régiment, tandis que dans la première période la proportion n'était pas du quart. On remarquera que l'affluence aux écoles régimentaires, déjà faible dans la période dont non parlons, s'est affaiblie encore de 1855 à

1859. Il est vrai de dire que ces années correspondent aux guerres de Crimée et d'Italie, et que l'armée avait alors bien d'autres devoirs à accomplir.

Il nous reste à faire connaître les résultats de l'enseignement régimentaire, mais pour le but que nous nous proposons, il nous suffira de savoir le rapport à l'effectif des soldats qui ont appris à lire et à écrire, ou simplement à lire. Le tableau suivant renferme ces indications :

PÉRIODES.	NOMBRE DES MILITAIRES ne sachant rien qui ont appris à			RAPPORT P. 100 A L'EFFECTIF des militaires ayant appris à		
	lire.	lire et écrire.	Total.	lire.	lire et écrire.	Total.
	1850-1854. .	15.182	13.501	28.683	4.30	3.82
1855-1859. .	18.762	15.332	34.094	4.31	3.52	7.83
1860-1864. .	17.505	15.172	32.677	4.72	4.10	8.82
1865-1866. .	20.083	16.694	36.777	5.65	4.69	10.34

C'est dans cette proportion que la situation des effectifs, au point de vue de l'enseignement purement primaire, s'est trouvée améliorée. On remarquera, à titre de confirmation de l'état général, que l'amélioration a porté principalement sur les soldats qui, ne sachant rien, n'ont appris qu'à lire. Ajoutons que parmi ceux, en moindre nombre, qui ont appris à lire et à écrire, un certain nombre ont appris à calculer. Quoi qu'il en soit, ces résultats sont loin d'être satisfaisants; mais, si l'on en juge par les rapports de la dernière période, on peut compter que bientôt l'enseignement militaire accusera des progrès plus décisifs.

Les rapports qui précèdent ne suffisent à expliquer qu'en partie la proportion tout à fait extraordinaire des soldats qui ne savent que lire. Tout porte à croire qu'il y a dans les procédés d'investigation dont on se sert pour les troupes des différences essentielles avec ceux qui servent à l'examen des classes ou des contingents. L'important serait de connaître le pourquoi de cette anomalie. Mais nous devons la faire ressortir.

La digression à laquelle nous venons de nous livrer sur l'enseignement régimentaire, quelque nécessaire qu'elle fût pour expliquer la situation de notre armée au point de vue de l'instruction primaire, nous a toutefois éloigné de notre sujet principal, c'est-à-dire de l'étude des progrès réalisés par nos soldats. Déjà nous les avons fait connaître pour l'armée proprement dite, celle qui se recrute par la voie des appels; il ne sera pas sans intérêt de rechercher dans quelle proportion les différentes armes concourent aux résultats que nous avons présentés :

A) Infanterie.

CLASSES.	NOMBRE MOYEN ANNUEL DES JEUNES GENS				PROPORTION P. 100 EXAMINÉS des jeunes gens			PROGRÈS accomplis.
	sachant lire et écrire.	sachant lire seulement.	ne sachant ni lire ni écrire.	total des examens.	sachant lire et écrire	sachant lire seulement.	ne sach. ni lire ni écrire	
1850-1854. .	143.138	32.268	71.696	247.102	57.93	13.05	29.09	} 2.51 } 3.35 } 4.22
1855-1859. .	181.112	38.422	79.591	299.125	60.55	12.84	26.61	
1860-1864. .	166.991	29.389	59.546	255.926	65.25	11.49	23.26	
1865-1869. .	174.244	27.175	44.345	245.764	70.90	11.06	18.04	

B) Cavalerie.

1850-1854. .	35.851	7.403	15.193	58.447	61.34	12.66	26.00	} 4.93 } 2.13 } 1.26
1855-1859. .	46.439	9.137	14.841	70.417	65.95	12.98	21.07	
1860-1864. .	42.766	5.834	11.358	59.958	71.33	9.73	18.94	
1865-1869. .	40.162	5.689	9.846	55.697	72.11	10.21	17.68	

C) Artillerie.

CLASSES.	NOMBRE MOYEN ANNUEL DES JEUNES GENS				PROPORTION P. 100 EXAMINÉS des jeunes gens			PROGRÈS accomplis.
	sachant lire et écrire.	sachant lire seulement.	ne sachant ni lire ni écrire.	total des examens.	sachant lire et écrire	sachant lire seulement.	ne sach. ni lire ni écrire	
1850-1854. .	22.756	3.242	5.686	31.684	71.82	10.22	17.96	} 3.58 0.62 3.18
1855-1859. .	32.924	4.317	6.255	43.496	75.09	9.93	14.38	
1860-1864. .	29.997	3.442	5.338	38.777	77.36	8.88	13.76	
1865-1869. .	30.715	2.994	3.987	37.696	81.48	7.94	10.58	

D) Génie.

1850-1854. .	6.937	985	1.312	9.234	75.12	10.67	14.21	} 4.87 2.24 0.74
1855-1859. .	8.531	829	964	10.324	82.63	8.03	9.34	
1860-1864. .	6.597	509	543	7.649	86.25	6.65	7.10	
1865-1869. .	6.676	437	605	7.718	86.50	5.66	7.84	

E) Équipages militaires.

1850-1854. .	64.30	782	1.672	6.814	63.99	11.47	24.54	} 3.16 0.46 5.96
1855-1859. .	7.999	1.414	2.559	11.972	66.81	11.81	21.38	
1860-1864. .	5.567	913	1.811	8.291	67.15	11.01	21.84	
1865-1869. .	6.762	633	1.396	8.791	76.92	7.20	15.88	

Les tableaux qu'on vient de présenter confirment l'opinion qu'on peut se faire *a priori*, à savoir : que c'est dans l'infanterie que l'instruction primaire est le moins répandue, et dans l'arme du génie qu'elle l'est le plus. L'artillerie vient, sous ce rapport, après le génie, enfin la cavalerie et le train des équipages occupent une place intermédiaire entre l'infanterie et l'artillerie.

Presque partout les plus grands progrès ont eu lieu dans la période la plus rapprochée de nous. Toutefois il y a une exception à ce fait, en ce qui concerne la cavalerie. Les progrès de la cavalerie allant en s'atténuant régulièrement de la première à la dernière période, on pourrait craindre que le recrutement de cette arme ne s'effectue plus aujourd'hui avec la même sévérité qu'autrefois.

Il est vrai que le même résultat s'accuse dans le génie. Mais il semble que la même observation ne puisse lui être appliquée et que la diminution des progrès tienne plutôt à une cause que nous avons déjà signalée, et proviendrait de ce fait que, dans ce corps privilégié, le degré d'instruction primaire aurait à peu de chose près atteint la limite à laquelle il peut atteindre.

Il nous reste à parler, pour achever le tableau que nous avons commencé, des corps qui ne se recrutent pas par la voie des appels; on ne devra pas s'étonner, si cette recherche nous amène à des résultats moins satisfaisants que ceux que nous venons de constater. On trouve en effet dans ces corps, non-seulement les régiments étrangers, dont les hommes sont généralement peu familiarisés avec notre langue, mais encore toutes les troupes indigènes d'Afrique dont on peut préjuger d'avance le défaut d'instruction.

Corps se recrutant par la voie des appels.

CLASSES.	NOMBRE MOYEN ANNUEL DES JEUNES GENS				PROPORTION P. 100 EXAMINÉS des jeunes gens			PROGRÈS accomplis.
	sachant lire et écrire.	sachant lire seulement.	ne sachant ni lire ni écrire.	total des examens.	sachant lire et écrire	sachant lire seulement.	ne sach. ni lire ni écrire	
1850-1854. .	9.911	1.734	8.954	20.599	48.11	8.42	43.47	} 7.39 11.12 18.26
1855-1859. .	7.927	1.742	12.000	21.399	37.04	6.88	36.08	
1860-1864. .	13.560	1.372	13.354	28.292	47.95	4.85	47.20	
1865-1869. .	28.447	1.709	12.284	42.440	67.03	4.03	28.94	

La colonne des progrès accomplis indique ici des variations désordonnées difficiles à expliquer, si ce n'est peut-être par la composition variable de ces corps. On

sera frappé surtout du progrès accompli tout à coup dans la dernière période, époque à laquelle leur effectif a presque doublé; ce fait tient, très-probablement, au grand nombre de jeunes Français qui se sont engagés dans la légion étrangère pour faire l'expédition du Mexique.

Quoi qu'il en soit, le degré d'instruction reste ici, comme nous l'avions prévu, au-dessous du niveau du reste de l'armée.

Dans les considérations qui précèdent nous nous sommes principalement attachés à faire connaître, par période, les progrès de l'instruction primaire dans l'armée et dans les éléments qui contribuent à la former. Nous croyons qu'il ne sera pas sans intérêt de mesurer, pour les vingt années que nous avons embrassées, la somme complète des progrès accomplis. Le simple rapprochement des années extrêmes nous en fournira le moyen.

Année 1850.

	NOMBRE MOYEN ANNUEL DES JEUNES GENS				PROPORTION P. 100 EXAMINÉS, des jeunes gens		
	sachant lire et écrire.	sachant lire seulement.	ne sachant ni lire ni écrire.	total des examens.	sachant lire et écrire	sachant lire seulement.	ne sachant ni lire ni écrire
Classe.	175.416	13.092	106.279	294.787	59.51	4.44	36.05
Contingent	47.694	3.156	25.989	76.839	62.07	4.11	33.82
Infanterie.	135.907	32.726	73.471	242.104	56.14	13.51	30.35
Cavalerie.	34.161	7.629	14.132	55.922	61.09	13.64	25.27
Artillerie.	20.919	3.346	5.991	30.256	69.14	11.06	19.80
Génie.	6.649	1.513	1.469	9.631	69.04	15.71	15.25
Equipages milit. .	3.847	496	1.338	5.681	67.72	8.73	23.55
Total.	201.483	45.710	96.401	343.594	58.64	13.30	28.06
Corps étrang., etc.	12.543	2.388	6.150	21.081	59.50	11.33	29.17

Année 1869.

Classe.	235.191	7.162	60.724	303.077	77.60	2.36	20.04
Contingent	76.839	2.077	18.736	97.652	78.69	2.13	19.18
Infanterie.	198.367	33.116	44.889	276.372	71.78	11.98	16.24
Cavalerie.	44.065	6.395	13.447	63.907	68.95	10.01	21.04
Artillerie.	33.943	2.748	3.844	40.535	83.74	6.78	9.48
Génie.	7.048	384	568	8.000	88.10	4.80	7.10
Equipages milit. .	7.668	682	1.453	9.803	78.22	6.96	14.82
Total.	291.091	43.325	64.201	398.617	73.02	10.87	16.11
Corps étrang., etc.	26.922	1.336	12.481	40.739	66.08	3.28	30.64

En nous bornant aux rapports qui expriment le degré d'ignorance, nous pourrions, dans un seul tableau, indiquer les progrès accomplis en vingt ans par les diverses catégories de notre armée.

	NE SACHANT ni lire ni écrire.		PROGRÈS accomplis.
	1850.	1869.	
Classe.	36.05	20.04	16.01
Contingent	33.82	19.18	14.64
Infanterie.	30.35	16.24	14.11
Cavalerie.	25.25	21.04	4.23
Artillerie.	19.80	9.48	10.32
Génie.	15.27	7.10	8.15
Equipages milit. .	23.55	14.82	8.73
Total.	28.06	16.11	11.95
Corps étrang., etc.	29.17	30.64	4.57

On voit que le progrès est d'autant plus rapide que le degré d'instruction dont on part est plus faible. Il n'y a d'exception à cette règle que pour la cavalerie et le train des équipages, et il semble que nous ayons deviné juste en supposant que le recrutement de ces armes aurait perdu de sa sévérité.

Nous aurions à faire ressortir également la diminution d'instruction qui se serait produite dans les corps étrangers et indigènes d'Afrique. Mais ici, la force des choses nous a fait tomber sur deux années exceptionnelles, et nous avons vu déjà que dans ces corps, dont la composition est très-variable, l'instruction ne marche pas avec la même régularité que dans le reste de l'armée.

En résumé, les chiffres que nous avons présentés indiquent avec évidence que le niveau intellectuel de l'armée s'est très-sensiblement élevé dans les 20 dernières années; le rôle des écoles régimentaires ne doit pourtant pas être considéré comme terminé, mais nous le croyons subordonné aux progrès des générations qui arrivent et qui porteront plus tard, dans l'armée, où désormais tous les jeunes gens doivent être appelés, des éléments de plus en plus instruits.

T. LOUA.
